

## **Terms and Conditions**

The Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Library.

Each copy of any part of this document must contain there Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept there Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Library

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

### Imprint:

Director: Mag. Renate Plöchl

Deputy director: Mag. Julian Sagmeister

Owner of medium: Oberösterreichische Landesbibliothek

Publisher: Oberösterreichische Landesbibliothek, 4021 Linz, Schillerplatz 2

### Contact:

Email: [landesbibliothek\(at\)ooe.gv.at](mailto:landesbibliothek(at)ooe.gv.at)

Telephone: +43(732) 7720-53100

M. Sazonoff a répondu que la Russie serait, par conséquent, obligée d'ajourner également le renvoi de la classe qu'elle maintient sous les drapeaux à titre provisoire depuis trois mois.

Georges Louis.

Nr. 767.

M. Georges Louis, Ambassadeur de France  
à Saint-Pétersbourg, à M. Jonnart, Ministre des  
Affaires étrangères.<sup>1)</sup>

Saint-Pétersbourg, le 10 février 1913.

En faisant connaître à Votre Excellence, par télégramme, ce que m'avait dit M. Sazonoff de ses entretiens avec le Prince de Hohenlohe-Schillingsfürst, j'ai indiqué que l'envoyé autrichien n'avait pas dissimulé les vives inquiétudes causées à Vienne par l'agitation qui s'est produite dans les provinces serbes de la Monarchie, dès les premières victoires remportées par les coalisés.

«Cette agitation soudaine, profonde, a été la seule cause de nos armements, a ajouté le Prince. Comment avez-vous pu penser que nous songions à vous attaquer? Jamais, en aucun temps, la Russie et l'Autriche ne se sont fait la guerre. Quelles raisons aurions-nous aujourd'hui de vous la déclarer? Dans toute cette crise, nous n'avons eu en vue que de contenir les Serbes du dedans et ceux du dehors.»

«Je n'ai pas cru un seul moment à une attaque de l'Autriche contre la Russie, a répondu M. Sazonoff. On sait à Vienne que nous sommes prêts. Mais nous nous sommes rendu compte qu'un de vos partis poussait à un coup de force contre la Serbie, et il est certain pour nous que, si ce parti arrivait à ses fins, notre opinion publique en serait tellement émue que le Gouvernement russe pourrait bien difficilement rester immobile.»

Sans répondre, le Prince de Hohenlohe a continué: «Les difficultés auxquelles le Gouvernement autrichien doit faire face sont immenses. Heureux les pays comme le vôtre où toutes les races se sont fondues».

«Nous n'en sommes pas encore là, a répliqué M. Sazonoff. Il n'y a de fusion parfaite qu'en France.»

«En tout cas, a conclu sur ce point le Prince de Hohenlohe, vous devez tenir compte du trouble que les événements des derniers mois ont jeté dans notre vie publique.»

Georges Louis.

<sup>1)</sup> Livre Jaune 1912, II, Nr. 105.